THORAU, Peter, PENTH, Sabine, FUCHS, Rüdiger,
*Regionen Europas – Europa der Regionen. Festschrift für
Kurt-Ulrich Jäschke zum 65. Geburtstag*

Jean-Marie Moeglin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/856>

DOI : 10.4000/ifha.856

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Marie Moeglin, « THORAU, Peter, PENTH, Sabine, FUCHS, Rüdiger, *Regionen Europas – Europa der Regionen. Festschrift für Kurt-Ulrich Jäschke zum 65. Geburtstag* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.856>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

THORAU, Peter, PENTH, Sabine, FUCHS, Rüdiger, *Regionen Europas – Europa der Regionen. Festschrift für Kurt-Ulrich Jäschke zum 65. Geburtstag*

Jean-Marie Moeglin

- 1 Élève d'Helmut Beumann sous la direction duquel il avait fait ses premières armes en étudiant dans sa Dissertation l'Ancienne chronique des évêques d'Halberstadt, nommé en 1975 professeur à l'université de Sarrebruck après une thèse d'habilitation sur *Burgenbau und Landesverteidigung vers 900 en Allemagne, France et Angleterre*, Kurt-Ulrich JÄSCHKE a continuellement su au cours de sa carrière diversifier ses intérêts. Il a ainsi travaillé sur l'histoire de l'espace lorrain et sarrois mais aussi sur l'histoire anglaise, la dynastie des Luxembourg dans la première moitié du XIV^e s. ou encore l'histoire des reines et princesses. Avec ses deux collègues Wolfgang Haubrichs et Reinhard Schneider, il a su donner à la médiévisque sarrebruckoise un véritable rayonnement international. Il n'est donc pas étonnant de retrouver dans la Festschrift qui lui est offerte à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire une vaste palette de thèmes que l'on présentera ici brièvement. Ch. SCHRENK : « Statt einer Laudatio : Kurt-Ulrich Jäschke und die Heilbronner historischen Symposien » (p. 1-6). W. HAUBRICHS (« Thungen, Kuning, Meister – Amtsbezeichnungen in elsässischen Siedlungsnamen des frühen Mittelalters », p. 6-19) met en relation des toponymes comportant un nom d'office avec la présence franque en Alsace. R. SCHNEIDER (« Zweikampf von Königen – statt blutiger Kriege ? », p. 21-32) étudie la tradition médiévale des propositions de combats entre deux rois pour mettre fin à une guerre. E. RUPPENTHAL (« Beobachtungen zur Rolle von Herrscherinnen in den Briefen Papst Gregors des Grossen », p. 32-43) met en valeur l'attention accordée par le pape aux épouses des rois et la relie à une attitude positive de Grégoire le Grand à l'égard des femmes. C. WOLL (« “Regina amatrix ecclesiarum et mater monachorum”. Zu kirchenpolitischem Engagement von Königinnen im Reich der spätenwestfränkischen Karolinger und früheren Kapetinger », p. 45-63) étudie la part relativement modeste

prise par les reines de Francie de l'Ouest puis du premier royaume de France capétien dans la « politique ecclésiastique » de leurs maris. S. PENTH (« “Dar ûf er si vil vaste bant”. Biblische Motive im “Armen Heinrich” Hartmanns von Aue », p. 65-74) met en évidence les références bibliques de cette oeuvre de Hartmann. H. PRYCE (« Welsh rulers and the written word, 1120-1283 », p. 75-88) analyse la manière dont les princes du pays de Galles aux XIIe et XIIIe s. ont eu recours à la production de chartes écrites et invite à ne pas surestimer la place prise par l'écrit dans la principauté celtique avant la conquête anglaise. K. ANDERMANN (« Zur “Gründungsurkunde” des Klosters Herrenalb », p. 89-100) donne une analyse critique de la charte de fondation, vers 1150, du monastère cistercien d'Herrenalb (Forêt noire septentrionale) ; la version conservée remonte à un vidimus rédigé vers 1270 et qui a partiellement modifié le contenu de la charte originelle avant qu'on fasse disparaître cette dernière. R. FUCHS (« Mos Treverensis. Fünf Fallstudien und ein mutiger Exkurs », p. 101-121) évoque à l'aide de cas précis les difficultés que pose l'éventuel usage du style de l'Annonciation (25 mars) pour la datation de certaines inscriptions à Trèves. M. OBERWEIS (« “En prenant les lettres qui font milliaire”. Beobachtungen zu Entstehung und Verbreitung des Chronogramms im 14./15. Jahrhundert », p. 123-142) part d'une étude de l'inscription controversée du retable de l'Agneau de Dieu à Gand (6 mai 1432) au sujet des frères van Eyck et du chronogramme que contient son quatrième et dernier hexamètre ; puis il se livre à une savante analyse de l'usage des datations cryptées au Moyen Âge, ce qui le conduit, entre autres, à proposer une nouvelle interprétation de l'épithaphe de l'archevêque Jacques de Sierck (†1456) à Trèves. P.-J. HEINIG (« Der Preis der Gnade. Sporteln, Kanzleitanzen und urkundliche Gebührenvermerke im europäischen Mittelalter », p. 143-165) montre que, en ce qui concerne l'instauration des taxes de chancellerie, l'Empire ne présente pas le retard dont il a souvent été crédité par rapport à ses voisins de l'Ouest ; le passage à l'écrit des normes coutumières en matière de taxation a simplement dû attendre le XVIe s. M.-L. HECKMANN (« Das Reichsvikariat Eduards III. von England “per Alemanniam et Galliam” (1338-1341). Eine Neuinterpretation », p. 167-187) donne des arguments pour établir que, lors de la célèbre diète de Coblenz les 5-6 septembre 1338, c'est en fait au duc de Brabant et non au roi d'Angleterre que l'empereur Louis de Bavière a conféré un vicariat d'Empire (pour les terres situées à l'ouest de la Meuse) ; c'est plus tard seulement, le 15 septembre, que Louis aurait confié un vicariat général à Edouard III, annulant du même coup celui du duc de Brabant. M. MARGUE (« Luxemburg und Avesnes. Territorialpolitik und Ritterideal (1250-1350) », p. 189-205) montre comment les liens familiaux et politiques noués au XIIIe s. entre la famille d'Avesnes et la famille de Luxembourg se poursuivent et se renforcent dans la première moitié du XIVe s. à travers une participation commune à l'idéal chevaleresque incarné pour les Avesnes par Jean de Beaumont et pour les Luxembourg par Jean l'Aveugle. P. ROSCHECK (« König Wenzel IV. Opfer einer Schwarzen Legende und ihrer Strahlkraft », p. 207-229) décrit la formation de la légende noire de Venceslas (1361-1419) dans l'historiographie du bas Moyen Âge et plaide avec flamme pour une réhabilitation du souverain. E. WADLE : « Metternichs erster Vorschlag zur Organisation des deutschen Buchhandels und der Schutz gegen Nachdruck », p. 231-245 ; C. ZIMMERMANN : « Der Wissenschaftsverlag Carl Winter im Nationalsozialismus », p. 247-263 ; W. MÜLLER : « Von Köthen und Dessau über Wasserburg und Paris schliesslich zurück in seine Vaterstadt Saarbrücken. Erinnerungen an den Gründungsprofessor für Mathematik an der Universität des Saarlandes Dr. Aloys Herrmann (1898-1953) », p. 265-285). Dieter

HECKMANN (« Paläographie – eine archivische Dienstleistung mit Zukunft », p. 287-295) plaide pour l'utilité de la paléographie dans une formation d'archiviste moderne. Le volume se termine par une liste des publications de Kurt-Ulrich Jäschke. Impeccablement édité, il fait justement honneur au médiéviste de Sarrebruck.

- 2 Jean-Marie MOEGLIN (Université Paris XII-Val de Marne/
- 3 École pratique des Hautes Études)